



L'exposition

YASMIN REGISFOR

Introduction

PAR YASMIN

Je suis Yasmin Regisford, étudiante en master 2 en Fashion Image (direction artistique) à l'Institut Français de la Mode.

Je suis franco-américaine, née à NYC et élevée à Bordeaux.

Mon projet de fin d'étude est un concept photographique réunissant des commissions, curations et productions, le tout répondant à la problématique suivante : A l'heure où les goûts contemporains sont révoqués et où le grand public souhaite explorer davantage la profondeur des limites sociales, nous pouvons nous demander "comment les constructions sociales et les contextes historiques façonnent notre sensibilité à la laideur ?". Justifiant ainsi sa subjectivité.

J'ai décidé de faire une exposition car c'était pour moi le meilleur moyen de montrer mes 6 productions. J'aime l'échange avec les gens et l'organisation d'un événement me semblait être le médium parfait.

L'exposition a eu lieu au 51 Rue de Turenne à la Galerie Joseph, Paris.

le concept

LES 6 TRAVAUX DE YASMIN

Prod 1: Point of You (bâche longue)

C'est un concept introductif que j'ai créé dans le but de ressembler plusieurs perceptions du moche, me donnant ainsi de quoi en justifier la subjectivité.

J'ai donc demandé à 9 profils totalement différents aussi en âge, qu'en culture et classe sociale, de photographier avec un appareil photo jetable, des choses dans leur vie de tous les jours qu'ils/elles trouvent moches en répondant ensuite à la question suivante: qu'est ce que le moche représente ?

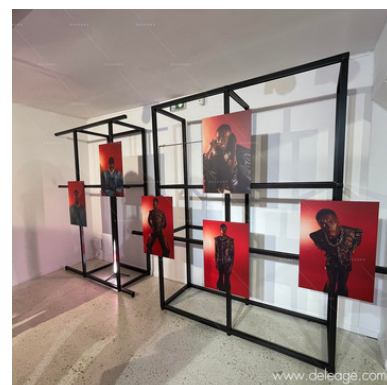
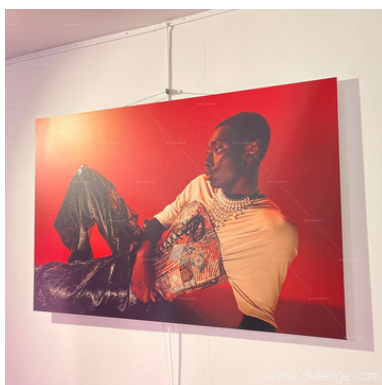
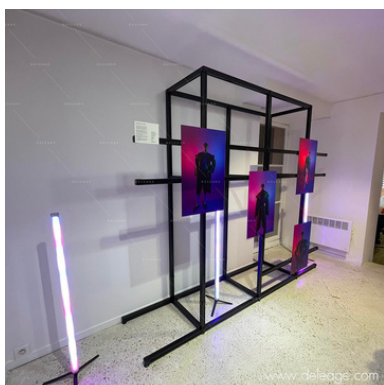
Prod 2: Subjectiv'Eye

Afin de connecter mes dires au milieu de la mode et de l'imagerie, j'ai collaboré avec trois photographes à l'esthétique et au travail différent (Marvin Bonheur, Jean-Christian Bourcart et Oihanamarre) et je leur ai demandé de fouiller dans leurs archives et de me donner le droit d'utiliser 5 images qu'ils trouvent moches en m'expliquant leur définition du moche en image.

Prod 3: Tag it or Trash it (bâche sur châssis de bois)

Une fois qu'il était établi que notre sensibilité au moche dépendait de facteurs personnels, il était important de parler aussi du marketing mis en place par les plus grandes marques, nous poussant à aimer ou détester des produits à valeur purement esthétique. En effet, de nos jours, juste en apposant un logo sur un produit, la marque donne de la crédibilité et de la valeur à des objets, ce qui véhicule l'image de marque.

En prenant en compte qu'un simple logo peut décider de la valeur et donc de sa beauté d'un objet, j'ai décidé de jouer et d'inverser cette tendance en laissant l'usage de l'objet définir la valeur du logo avec une série de natures mortes ironiques en prenant inspiration du Ready Made de Marcel Duchamps.



le concept

LES 6 TRAVAUX DE YASMIN

Prod 4: Kitsch Core

Le sens d'individualité est central dans l'industrie de la mode.

En effet, chacun d'entre nous réagit différemment à l'arrivée de nouvelles tendances. Une fois démarrées ces tendances sont déniées, détestées, revisitées, recyclées jusqu'à devenir très populaires. C'est exactement ce qu'il s'est passé avec l'esthétique Kitsch qui par définition est le mauvais goût. Dans cette série très orientée fashion, j'ai essayé par le biais du styling de mettre en avant une large variété d'interprétation du Kitsch et tous les différents styles qui en découlent.

Prod 5: Cracked the Codes (dibond)

En parlant de styles, il était important d'en souligner l'évolution. En effet, depuis le 14e siècle on remarque une forte décodification de la mode. Que se soit dans le design, les matériaux ou encore le genre des vêtements, le changement est omniprésent et définir le beau ou le moche dans un contexte où nous sommes tous libres de nous vêtir comme on le souhaite devient de plus en plus difficile.

Dans cette série photo j'ai donc joué à nouveau avec le styling en contrastant des pièces typiques de la France du 14e siècles avec des designs de créateurs d'aujourd'hui, en soulignant l'idée de gender fluidity.

Prod 6: Drip Drip Drip

Pour conclure l'ensemble de ces productions j'ai créé ce dernier concept en représentant métaphoriquement l'écosystème de la mode par le métro qui est un lieu d'échange permettant d'atteindre différents points.

J'ai donc photographié un mannequin seul dans le métro avec un styling qui fait référence aux subcultures américaines dans les années 80 puis j'ai ensuite essayé de capturer les flux de personnes, créant des mouvements pour représenter le milieu de la mode qui s'est construit grâce aux interactions et aux échanges de chacun d'entre nous.

